

PORTRAIT FLASH

Jean Joël CANESSA
52 ans - 1m73 - 72kg
Professeur d'Education Physique
et Sportive

Sport d'origine : Planche à voile
(haut niveau)

Début en trail : 2000

Club : Bandol Evènements
Organisation

Partenaire : Salomon
Organisateur de la Salomon Bandol
Classic (mi-juin)

Meilleurs résultats :
3h15mn au marathon (Londres 1989)
3 participations à l'Ironman de Nice
(1994, 1995 et 1996)
5 participations à la CCC



La CCC : COURSE CARRÉMENT POUR COSTAUX

Quand l'hiver s'invite sans prévenir en fin de saison estivale dans les Alpes, les organisateurs du plus célèbre ultra-trail du monde ne pouvaient que croiser les doigts tant les risques étaient importants d'envoyer à l'aventure plus de 5 800 « furieux » avides de grands espaces.



que mal sur la gestion de ce parcours. Bien que modifié sur les premiers et derniers kilomètres, ce tracé entre Courmayeur-Champex-Chamonix regorgeait de terribles ascensions, sans oublier les descentes devenues techniques à cause de la météo extrême. Pluie et boue en-dessous de 1800m, et neige avec vent polaire au-dessus ! Le décor des festivités était planté. Y avait plus qu'à...

Ma femme m'attendait, angoissée mais heureuse de me voir encore debout après 22h15 de course

Dès les premières rampes, on devinait aisément que l'Histoire n'allait pas s'écrire toute seule...

Au fil des kilomètres, le ciel devenait plus chargé. Déjà, quelques timides flocons tentaient de blanchir le sol. Rien de bien méchant, pour le moment. Ce fut même, paradoxalement, amusant pour un 31 août. Des « Joyeux Noël » fusaient çà et là de cette longue « chenille » de coureurs, brisant un silence de cathédrale. Rapidement, le vent combiné aux chutes de neige plus intenses, annonça le début des choses sérieuses.

Au sommet du Grand Col Ferret (2 650m), frontière virtuelle entre l'Italie et la Suisse, la vision plus que réduite par un brouillard givrant mêlé de neige et servi par un vent glacial, fut surréaliste. Les quelques courageux bénévoles au sommet du Col nous conseillèrent de « plonger » rapidement dans l'interminable et glissante descente du côté helvète. Plus de 20km face au vent, la neige dans les yeux.

La terrible montée de Bovine et la descente vers Trient

Arrivés à Champex, la moitié du chemin était derrière nous. Mais le plat de résistance - si l'on peut dire - allait s'offrir à nous. La montée de Bovine, de nuit, sous la pluie et sous la neige dans sa partie



finale, puis la descente dans la boue vers Trient. Ensuite, près de 1 000m de grimpe direction Les Tseppes. Durant la grande traversée en balcon vers Catogne puis Vallorcine à plus de 2 000m, je me retrouvais seul dans le faisceau de ma frontale sous la neige, sur cette mono trace noire tranchant avec les vastes étendues blanches. Quels souvenirs ! Peut-être les plus beaux.

Dans les derniers hectomètres de cette CCC, suite à une succession de « montagnes russes » dans la Vallée de Chamonix, j'aperçus, au bout d'une ultime ligne droite, Michèle, ma petite femme chérie, qui m'attendait, angoissée au possible mais heureuse de me voir encore debout. Après 22h15 d'un périple dantesque, je franchis le portique d'arrivée au cœur de Cham. Quel bonheur ! J'avais fini.



Et pourtant... Je n'aurais manqué ce rendez-vous pour rien au monde ! Un 5^e assaut. Peut-être le plus beau. Certainement le plus difficile en tout cas. Pour la première fois, j'allais voyager seul, sans mon compagnon André, avec qui nous avons écrit les 4 premières pages de ce fabuleux livre. Le partage de ces moments intenses avait été notre plus belle victoire. Une vie de souvenirs.

Malgré tout, je n'étais pas si serein au moment du départ à Courmayeur ce 31 août vers 10h. Tout en écoutant la musique savamment choisie pour faire déborder d'émotion les esprits déjà au bord des larmes, je tentais de me concentrer tant bien